


**UN GROUPE
SOLIDEMENT FINANÇÉ**

Marc Müller, CEO de Groupe Minoteries, a permis au plus grand meunier suisse de réduire son endettement de 4,5 millions de francs, ce qui a fait passer la part des fonds propres à 54% du bilan. Les investissements de renouvellement se sont montés à 2,2 millions et le free cash flow a reculé de 400.000 francs à 4,0 millions.

CREDIT PHOTOGRAPHIQUE: MINOTERIES
AGRICULTURE

Groupe Minoteries vise toujours la croissance par acquisitions

Le leader suisse est en pourparlers avec d'autres meuniers pour augmenter ses volumes, malgré l'échec de la fusion avec Meyerhans.

**THOMAS THÖNI
À ZÜRICH**

«Nous sommes en discussion avec nos concurrents afin de réaliser notre objectif, toujours prioritaire, de croissance par acquisitions», a expliqué vendredi Marc Müller, suite à la publication des résultats au premier semestre 2008 de Groupe Minoteries. Le directeur du plus important meunier helvétique, coté à SWX, n'a pas souhaité nommer les entreprises avec lesquelles il se trouve en pourparlers, mais a rappelé qu'«il s'agit du meilleur moyen pour augmenter les volumes de cette activité agricole, eux-mêmes constituant le plus important levier de hausse ou de baisse des marges». Groupe Minoteries, né de la fusion en 2002 des Minoteries de Plainpalais à Genève et de Bruggmühle Goldbach dans le canton de Saint-Gall, doit donc regretter la fusion avortée en juin dernier avec la société Meyerhans Hotz (TG). «Nous aurions fermé trois de ses sites principaux sur quatre pour garder

celui de Malters à Lucerne, a poursuivi Marc Müller. Ce qui aurait formé un axe ouest-est optimal liant les plaines de Vaud et de Fribourg autour de Granges-Marnand (VD), d'où provient le quart de la production suisse de céréales et où se trouve notre site de production principal, tout en arrivant à desservir de manière optimale l'agglomération zurichoise, centrale pour nos clients industriels.»

Prix demandé trop élevé

Mais voilà, comme l'a expliqué le directeur, qui ne peut pas se lancer dans n'importe quelle acquisition, étant redevable envers les actionnaires, le prix demandé par les propriétaires de Meyerhans Hotz était trop élevé et ceux-ci n'arrivaient pas non plus à s'entendre sur la nécessité d'une fusion. Groupe Minoteries va alors poursuivre sa gestion disciplinée des coûts, qui sont attendus à la hausse de 15% dans l'électricité au deuxième semestre et de 25% dans le gaz employés pour former les croquetteries dans son activité d'aliments

pour chiens et chats (pet food Biomill SA), représentant 10% de son chiffre d'affaires total, ce dernier s'élevant de 19% à 67,6 millions entre le premier semestre 2007 et 2008. Du coup, cette hausse des volumes a directement influencé positivement le bénéfice opérationnel avant intérêts et impôts (EBIT), qui a gagné 1 million, faisant passer sa

part aux ventes de 7,2% à 7,5%. Mais comme le mentionne le groupe vaudois dans son rapport d'activité, cette croissance spectaculaire du chiffre d'affaires s'explique par des recettes au premier semestre 2007 particulièrement faibles, comparées à des volumes sur les six premiers mois 2008 anormalement élevés. Rapportée aux ventes du pre-

mier semestre 2006 dans la moyenne, la hausse des ventes sur la première moitié de l'année en cours se monte à 5%. Le segment des ventes de farines aux artisans, représentant 35% du chiffre d'affaires du Groupe Minoteries, a reculé quant à lui de 1,4%.

Selon le meunier, cette baisse ne s'explique pas par la concurrence venant de la production industrielle, mais plutôt par la gestion des boulangeries artisanales, dont le nombre diminue chaque année de 60 unités en Suisse, sans que l'ouverture de filiales ne compense ce mouvement. Minoteries a vendu sa part de 25% dans Pouly Tradition (PTSA) en «s'assurant par contrat la poursuite de la livraison de farine à cet important client», selon Marc Müller. Le bénéfice net du groupe s'est envolé de 37,5% à 3,3 millions et il reste optimiste pour le reste de l'année. «Nous réalisons nos meilleures ventes de septembre à novembre», a dit le CEO.

L'ACTION NOMINATIVE GROUPE MINOTERIES S'EST TRÈS BIEN COMPORTEE EN TRIPLANT SA VALEUR EN CINQ ANS


Petite capitalisation helvétique à 112 millions de francs, le groupe vaudois a vu son titre bondir de 3,33% à 310,00 francs vendredi suite à la présentation de ses résultats semi-annuels, porté par un SPI euphoriquement dans le vert.

Source: Telekurs
[t.thoeni@gagefi.com]